

# ROTARY CLUB de Pontoise



*District 1660*

ANNÉE 2014 - 2015  
63<sup>ème</sup> Année

PRÉSIDENT INTERNATIONAL : GARY C.K. HUANG  
GOUVERNEUR : CHANTAL SCHODER  
PRÉSIDENT : PHILIPPE JACQ

BULLETIN DU CLUB N° 2740  
RÉUNION STATUTAIRE DU 07 Octobre 2014

Thème du mois : L'ACTION PROFESSIONNELLE

PRÉSIDENT DE RÉUNION : Philippe JACQ  
ABSENT EXCUSÉ(S) : Jean BACHMANN, Charles FINKELSTEIN, Jean Claude FISCHER, Françoise GOURGOU, Philippe JALLET, Patrick LOGE, Michel MELE et Christine ROYNIER

**Rappel :** *Les absences sont à communiquer au protocole au plus tard le vendredi précédant la réunion statutaire : Marc LONGOBARDI - 07 88 50 08 72*

VISITEUR(EUSE)S :  
INVITÉ(E)S :  
PRÉSENCE EXTÉRIEURE : Olivier GRAFTIEAUX, accompagné de Laure, à St Germain en Laye le 30 septembre  
ANNIVERSAIRE :

LA NOUVELLE DE LA SEMAINE : Aux USA on peut trouver de la bière en poudre, il suffit de la diluer dans de l'eau gazeuse !

Le prix du timbre, qui augmentera de 11 à 15% au 1er janvier prochain.  
Vous pouvez acheter des timbres à validité permanente.

## LES INFORMATIONS DU CLUB ET COMPTE RENDU D'ACTIVITÉS

### ♥ Prix Servir

Cette année nous serons 4 clubs : Cergy, L'Isle Adam, Magny en Vexin et nous.  
Remise du Prix en Mai 2015, date à préciser en fonction de la disponibilité de la salle.

### 🎵 Concert de Noël : Salle Pleyel le dimanche 14 décembre à 16h.

Nelly a pu obtenir une vingtaine de places pour ce concert. 16 personnes sont inscrites à ce jour.

### ✈ Voyage du président

Comme cela a été démocratiquement décidé la semaine dernière, ce sera Budapest. Il reste maintenant à confirmer votre inscription en versant une provision de 250 € par personne par chèque à notre trésorier. Merci de le faire rapidement, les inscriptions seront closes à la fin du mois.

Inscription à valider: Jérôme de CLAIRVAL(3), Frédéric FILLY, Didier GIROMPAIRE, Philippe JALLET, Pascal LANGLET, Bernard LECANU, Philippe LEGRAND, Chantal LEQUERRE, Marc LONGOBARDI, Fernando MARIA, André MATHIAS, Jean Claude MONTI, Bernard PICHON et Patricia RASPILLER

### ♥ La Roue de Secours

Depuis quelques semaines Mme POUILLAIN suit le cas de la jeune Shalini qui a été très gravement brûlée. Après une première opération qui a permis d'améliorer son état, cette semaine une greffe de peau a été faite sur sa main dans l'espoir de lui redonner un peu de mobilité. L'opération s'est bien déroulée. Dans des conditions fort éloignées de ce que nous connaissons.

En Inde, le patient doit acheter la totalité de ce qui est nécessaire à l'intervention : gants, masque, champs opératoires, fil, aiguille, anesthésiant, compresses, etc.

La famille reste 24/24h au chevet du malade, car faire manger ou boire le malade, faire la toilette, passer le bassin ou accompagner aux toilettes, lui incombent. L'infirmier de garde ne s'occupe que de donner les médicaments et d'ajuster les perfusions.

### 🗨 Conférence du mardi 14 octobre

Une approche féminine des milieux d'affaires par Mme Alice PEZARD. (Juriste internationale)  
Cette soirée est ouverte aux conjoints qui le souhaitent. Merci de confirmer votre présence à Marc LONGOBARDI

### ✈ St Louis du Sénégal

Jérôme de CLAIRVAL nous informe qu'à l'occasion Rallye qui se déroule actuellement, le Rotary Club de St Louis a pu organiser des baptêmes de l'air pour 50 enfants.

À voir et à revoir : <http://youtu.be/8mkKG0q-r0g>

## LES INFORMATIONS DU DISTRICT

### 🏛 Lettre du Gouverneur

Depuis sa création le Rotary s'est toujours appuyé sur l'action professionnelle, diverse, de ses membres. L'Action Professionnelle est le thème du mois d'octobre avec comme grandes lignes :

- ↳ La solidarité rotarienne
- ↳ Des actions comme le Prix du Travail Manuel
- ↳ La Convention avec l'Académie de Versailles qui ouvre beaucoup de moyens de contact vers les jeunes

Dans cette lettre il est indiqué que nous pouvons trouver plus de renseignements sur le site du District. En particulier la Convention avec l'Académie de Versailles. Cette convention a été diffusée dans les lycées et collèges. Plusieurs ont déjà contacté le District, nous aurons très certainement de nouveaux contacts à gérer dans le cadre de notre action du Prix de l'éloquence.

## LES INFORMATIONS DIVERSES

👂 Le club de Cergy organise une soirée Disco le 21 Octobre à Marines

## NOTRE PROGRAMME À VENIR

### Octobre 2014

Mardi 14 : Dîner au siège et conférence « Une approche féminine des milieux d'affaire » par Mme Alice PEZARD juriste internationale

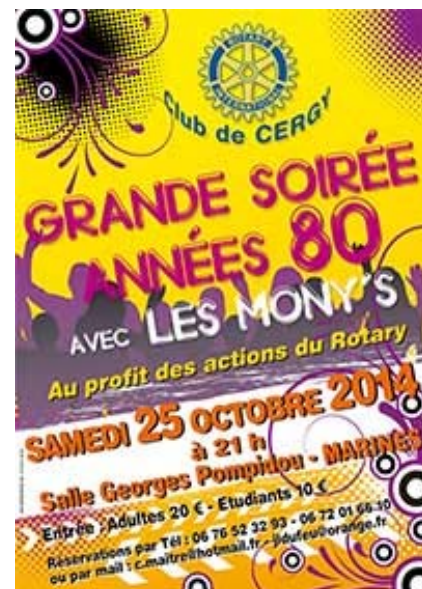
Mardi 21 : Apéritif au siège

Mardi 28 : Dîner au siège et visite du Gouverneur

### Novembre 2014

Mardi 04 : Soirée Sponsors au Golf de Cergy

Mardi 11 : Pas de réunion



Le secrétaire  
André MATHIAS

## LA CONFÉRENCE

✚ Dans le journal « **Illustration** » les journalistes rapportent surtout les points Positifs du Front

- \* Drapeaux Allemands pris aux combats,
- \* Arrivée de l'armée indigène d'Inde à Marseille
- \* Victoire de l'armée Serbe
- \* Et toujours les ravages occasionnés à la cathédrale de Reims

### ✚ IL Y A 100 ANS : LA GRANDE GUERRE

Une légion de 8000 volontaires Arméniens est levée par le Bureau national arménien de Tiflis.

- 1<sup>er</sup>/4 octobre : bataille indécise d'Arras
- 1<sup>er</sup> 3 octobre : un premier bataillon canadien de 32 000 hommes prend le bateau pour aller se battre en Europe.
- 1<sup>er</sup> 4 octobre : publication en Allemagne du Manifeste des 93 qui montre le soutien univoque des intellectuels germaniques au Kaiser.
- 1<sup>er</sup> 5 octobre : 1<sup>er</sup> combat aérien de l'histoire à Jonchery-sur-Vesle entre le biplan Voisin III du lieutenant Joseph Frantz et du caporal Louis Quénault de l'Escadrille VB24 qui abattent un Aviatik B.II de l'oberlieutenant Fritz von Zangen et du sergent Wilhelm Schlichting de la FFA 18
- 1<sup>er</sup> 9 octobre : capitulation d'Anvers.
- 1<sup>er</sup> 10 octobre : début du règne de Ferdinand I<sup>er</sup> de Roumanie (fin en 1927).

### Une manifestation médicale (...si cela vous tente)

L'Assistance Publique de Paris dans la Guerre de 1914-1918

Organisée par l'AP-HP et les Hôpitaux Universitaires Pitié Salpêtrière-Charles Foix, cette exposition de photographies a pour objectif d'illustrer la vie des patients et des personnels hospitaliers pendant le conflit. Il y a 100 ans l'Assistance Publique accueillait les premiers poilus. Durant les quatre années du conflit, plus de 100 000 militaires ont été hospitalisés dans ses établissements. La Grande Guerre constitue un véritable bouleversement pour l'Institution aussi bien dans la prise en charge médicale des patients que dans le travail quotidien de ses personnels soignants.

L'exposition est rythmée en deux grands temps. Un dispositif monumental de photographies projetées sur un écran de 5 mètres par 3 mètres est disposé dans la Chapelle.

Dans la nef de l'aile Lassay, les principaux événements de la Grande Guerre et l'action des hôpitaux parisiens sont retracés, réintégrés dans leur contexte. Cet événement est le premier d'une série de commémorations organisées par l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris.

Du 20 septembre au 19 octobre 2014

Entrée libre, tous les jours de 9h30 à 18h, sauf le samedi de 11h à 18h

Lieu : Église Saint-Louis, Hôpital Universitaire de la Pitié-Salpêtrière 83, bd de l'hôpital, 75013 Paris

## **Violences de Guerre**

L'image dominante des « violences de guerre » du premier conflit mondial fut longtemps celle des morts militaires. Car c'était le second conflit mondial – ses bombardements aériens, ses occupations, ses guerres des partisans et son génocide des juifs d'Europe – qui incarnait la souffrance des civils. Mais pour les contemporains de la Grande Guerre, il n'en était rien. Dès août 1914, les troupes allemandes déclenchent une vague de violences contre les civils belges et français sur le chemin de l'invasion. Dans une moindre mesure, mais de manière analogue, les armées russes s'en prennent aux populations de la Prusse-Orientale et de la Galicie. Les Austro-hongrois, quant à eux, se montrent féroces lors de leurs trois invasions de la Serbie en 1914-1915.

Pour autant, le phénomène est plus complexe encore. Car l'on construit l'image de l'ennemi à travers l'accusation, voire la certitude, que celui-ci s'est distingué par sa brutalité et par les « atrocités » qu'il a commises. Pour chaque camp, la guerre est une affaire de « civilisation » contre la « barbarie ». Plus tard, après la guerre, on expliquera cette stigmatisation de l'ennemi comme de la propagande, inventée par les gouvernements (ceux de l'Entente, France, Grande-Bretagne, Russie, dans le cas des « atrocités allemandes ») dans un but de manipulation, que ce soit de leurs propres populations ou des pays neutres. Ainsi, sauf dans les régions atteintes (en Belgique, dans le nord-est de la France et ailleurs), où on en garde un souvenir douloureux, l'on en vient à nier la réalité des violences contre les civils. Les soldats sont les victimes iconiques du conflit.

Défaire ce nœud de faits réels, d'imaginaire et de mémoires, c'est reconstruire un pan oublié des violences de la guerre tout en appréhendant la manière dans laquelle les contemporains se sont figuré le conflit. Car avant 1914, on avait du mal à comprendre la guerre à venir. La conviction persistante (de la chevalerie médiévale jusqu'au droit international humanitaire) que la guerre n'est pas une question de violence débridée mais, au contraire, qu'elle est sujette à des normes religieuses, morales et légales, fait que les « violences » et leur transformation, en 1914-1918 (que ce soit sur les champs de bataille ou entre soldats et civils), choquent les contemporains et informent leurs visions du conflit.

## **Haine Viscérale de Toute Immixtion du Peuple dans la Guerre**

Les « atrocités allemandes » de 1914 illustrent le propos. Loin d'être une affaire de propagande, elles furent provoquées en réalité par une illusion collective au sein de l'armée allemande, selon laquelle celle-ci se trouvait confrontée en Belgique et en France à un soulèvement de civils. Autrement dit, pour les Allemands il s'agissait d'abord d'« atrocités » belges et françaises. En réalité, il n'en était rien. À part quelques cas isolés, il n'y avait aucune guerre de partisans face aux Allemands. Et même s'il y en avait eue, la IV<sup>e</sup> convention de La Haye à propos « des lois et coutumes de la guerre sur terre » (1907), signée par les grandes puissances, permettait face à une invasion et sous certaines conditions (par exemple, le port ouvert des armes) une « levée en masse » des civils. Mais l'armée allemande n'avait jamais admis de tels procédés. Son souvenir des francs-tireurs français de 1870 aidant, elle succombe à une illusion collective selon laquelle tout événement, tout bruit inexplicable, serait dû aux francs-tireurs ennemis. La réplique est connue d'avance, à cause de la haine viscérale de toute immixtion du peuple dans la guerre : on réagit brutalement envers les civils (incendie, exécutions collectives, boucliers humains, déportations), parmi lesquels on comptera plus de 6 500 victimes, dont la plupart pendant le premier mois du conflit.

Ces brutalités représentent des crimes de guerre par rapport à la convention de La Haye. Mais au lieu de comprendre la nature de l'illusion collective au sein de l'armée allemande, les pays de l'Entente les expliquent par la « barbarie » innée des Allemands. Toutefois, il s'agit moins de propagande venue d'en haut que d'une conviction répandue par le bas. Quand les Alliés accusent les Allemands d'avoir coupé les mains à des femmes et à des enfants, il s'agit de la conviction mythique de réfugiés belges réellement traumatisés. Autosuggestion reprise par une presse populaire peu critique qui est en train de se fabriquer son image de l'ennemi et qui la trouve dans la victimisation du civil.

Au fur et à mesure que le conflit s'enlise dans une guerre de siège, la distinction entre civils et soldats, combattants et non-combattants s'estompe. Ainsi, la grande retraite de l'armée russe en 1915 est accompagnée de violences en masse (pogroms, massacres, évacuations forcées) contre des civils non russes, considérés comme peu fiables. Dans le cas extrême de l'Empire ottoman, sous la houlette du nationalisme extrême des Jeunes-Turcs, une ethnie interne à la Turquie – les Arméniens – est ciblée comme « l'ennemi de l'intérieur » et subit l'extermination en 1915-1916, avec plus de 1 million de morts, massacrés ou victimes de la déportation vers le désert syrien. Un génocide se trouve ainsi au cœur de la première comme de la seconde guerre mondiale, même si le terme lui-même ne date que du second conflit.

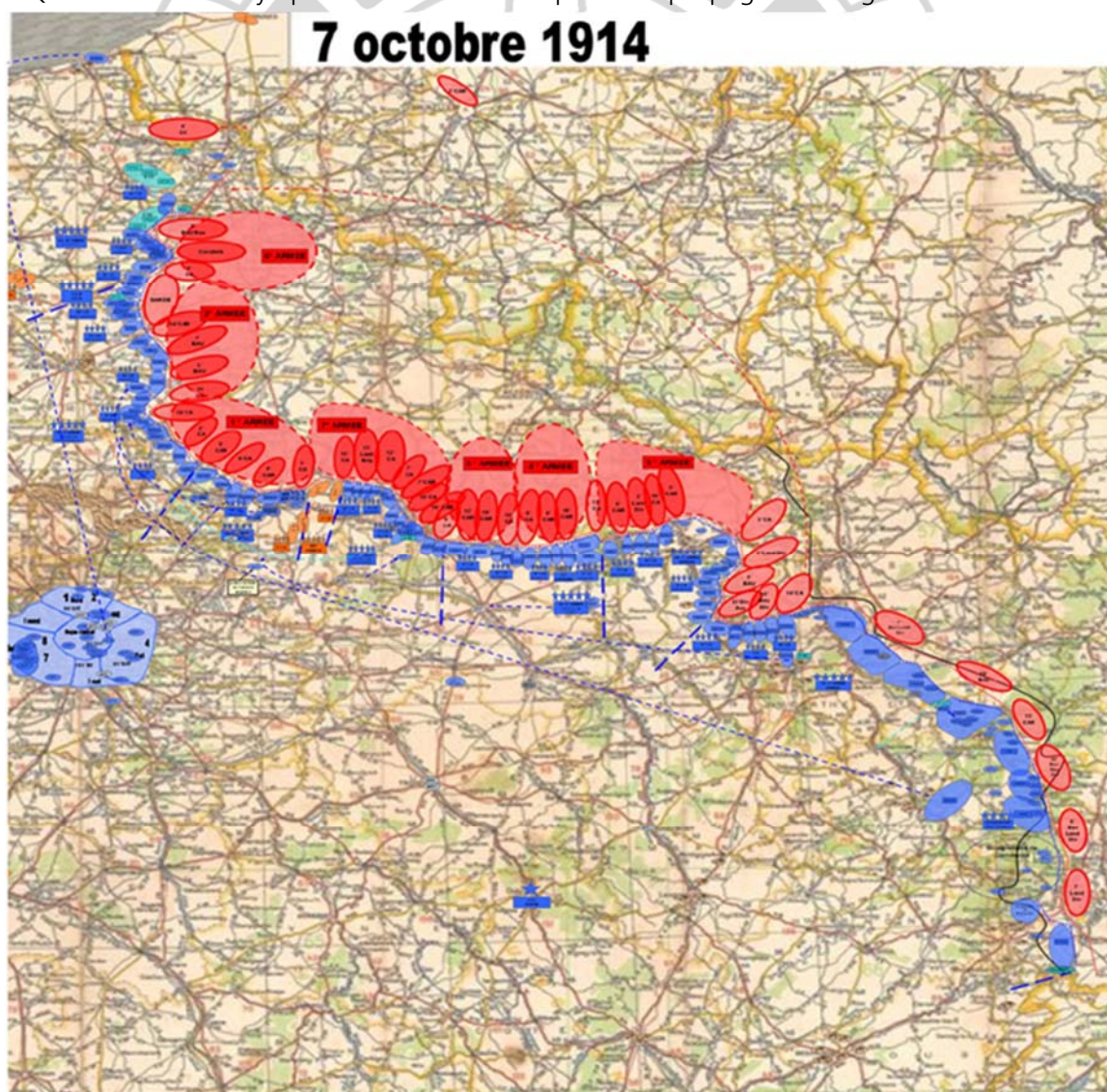
## **Affamer les Populations Ennemies**

Par ailleurs, la dimension globale de la guerre se fait sentir par des violences d'ordre économique qui visent directement des civils. Arme classique, le blocus maritime est déployé à de nouvelles fins dans un monde où le

commerce international est devenu vital pour le ravitaillement en nourriture et en énergie des États belligérants. L'impact exact du goulot d'étranglement appliqué par les Alliés aux importations des puissances centrales reste à préciser. Mais le désir d'affamer les populations ennemies est affiché très tôt par les Français et les Britanniques. L'Allemagne, quant à elle, riposte par une guerre sous-marine qui, à deux reprises, en 1915 et de nouveau à partir de février 1917, vise les Britanniques dans un but analogue – contraindre l'ennemi à se rendre par faute de moyens matériels pour continuer la lutte.

L'esprit de représailles n'est pas absent, non plus, dans l'endurcissement de l'occupation allemande que subit une partie importante de l'Europe. Même si les violences contre les civils ne sont pas celles de la seconde guerre mondiale, elles ne sont en rien négligeables, loin s'en faut, et par certains côtés annoncent la suite, avec démantèlement des industries, travail forcé, déportations (comme punition ou sous forme de main-d'œuvre), et répressions. Enfin, une autre logique de violence réciproque se développe autour du bombardement aérien des populations civiles. Les raids pour terroriser les villes naissent avec la guerre, en août 1914, et si, là aussi, les moyens sont loin d'être ceux de la seconde guerre mondiale, la volonté d'attaquer le « moral » des civils ennemis apparaît vite – et semble en 1917, au War Cabinet britannique, un moyen légitime pour raccourcir le conflit. L'esprit qui mène à Coventry, Dresde et même Hiroshima, trente ans plus tard, s'annonce déjà.

Chacune de ces dynamiques de violence contre les civils alimente la vision de l'ennemi, celui-ci étant dénoncé en fonction de ses « crimes » contre des civils censés être protégés par leur statut légal et moral. Mais en même temps, et par une sorte de calcul différentiel, on évalue le degré d'atrocité moins en fonction de l'acte en question que par rapport à l'importance de l'ennemi qu'il désigne. Ainsi, l'extermination des Arméniens ottomans apparaît dans la perspective des pays alliés un moindre crime que les atrocités allemandes de 1914, malgré la flagrante différence d'échelle : à un ennemi secondaire correspond une criminalité tout aussi secondaire, l'échelle des valeurs en temps de guerre étant formulée en termes de hiérarchie des puissances qui s'affrontent. Quitte à être renvoyé par la suite sur le compte de la propagande de guerre.



**Rotary**



District 1660 : Paris, Ile-de-France Ouest



## La lettre du Gouverneur - Année 2014-2015

Octobre : Le mois de l'Action Professionnelle

Chers amis

D'abord un grand merci à Anne Marie Borderie, adjoint au responsable de la Commission Professionnelle, à Jorg Stegemann, responsable de l'Action Carrières et Odile Argo, responsable du partenariat avec l'Académie de Versailles, qui sont les contributeurs du mois à la lettre.

***L'action professionnelle*** constitue l'un des piliers de notre mouvement, puisque c'est en s'appuyant sur la diversité de leurs professions que les fondateurs ont construit le Rotary pour servir l'intérêt général tout en observant des règles de haute probité. Aujourd'hui encore l'union des compétences permet d'engager des projets ambitieux au service des autres.

***Nos compétences au service des rotariens : la solidarité rotarienne***

Ce terme prend un sens nouveau dans la conjoncture de crise que nous traversons. Forts de notre vécu, de nos relations, de notre savoir-faire, nous devons nous tourner vers ceux que la crise laisse au bord du chemin.

Comment ?

**L'entraide** : Le groupe carrière est destiné aux Rotariens en recherche d'un nouveau poste de responsabilité. En une session de deux heures par mois, ce programme de coaching complet met à disposition tous les outils nécessaires pour relever ce nouveau défi : CV, LinkedIn, définition d'une stratégie de recherche efficace, entretien d'embauche et pour finir comment travailler avec les chasseurs de têtes.

Les ateliers sont animés par Jorg Stegemann, membre de Rotary Paris Avenir qui fait bénéficier nos amis rotariens de son expérience en tant que chasseur de tête et conférencier à HEC, ESCP Europe et ESSEC.

**A retenir** : Nous sommes tous concernés mais nous ne sommes pas toujours tous informés : un ami Rotarien en difficulté est souvent fragilisé et

ne va pas forcément se présenter auprès de nous tous. Vous recevrez tous les mois par votre président les invitations que nous adressons à tous les clubs. Si vous souhaitez les recevoir en direct merci de vous manifester auprès du district qui vous ajoutera sur la liste.

### *Nos compétences au service du développement local*

**La création d'entreprise**, quelle meilleure réponse au chômage que de créer son propre emploi ? Dans divers clubs du district, il existe des initiatives fortement ancrées dans le tissu local, certaines récentes et prometteuses, d'autres plus anciennes. Au-delà de la visibilité que ces opérations nous apportent en termes d'image et de recrutement, soulignons surtout l'engagement de Rotariens qui mettent à profit leur expérience de chefs d'entreprise et de professionnels au service des créateurs.

Retrouver la vertu du travail, de la fabrication de ses mains, de l'excellence artisanale dans toutes ses dimensions, artistiques et techniques, c'est ce que nous mettons en avant avec le **Prix du travail manuel** : Contact Anne Mellini du club de Paris Montmartre

### *Nos compétences au service des Jeunes*

Enfin nous pensons aussi aux générations qui nous suivent. **Aider les jeunes à faire leurs choix** dans un monde de plus en plus mouvant, au travers des forums des métiers, présentations d'entreprises, journées carrières... qui s'adressent aux lycéens, voire aux collégiens, est pour nous une ardente obligation.

La convention de partenariat signée avec l'Académie de Versailles est une étape importante dans nos relations avec les établissements scolaires et de formations professionnelles. Elle légitime et conforte les nombreuses actions déjà engagées par 65 % de nos clubs.

*(Pour en savoir plus, vous pouvez télécharger la convention et la plaquette à l'usage des clubs, sur les actions réalisables dans le cadre de ce partenariat, dans la rubrique «Les programmes du district → Académie de Versailles » de notre site internet)*

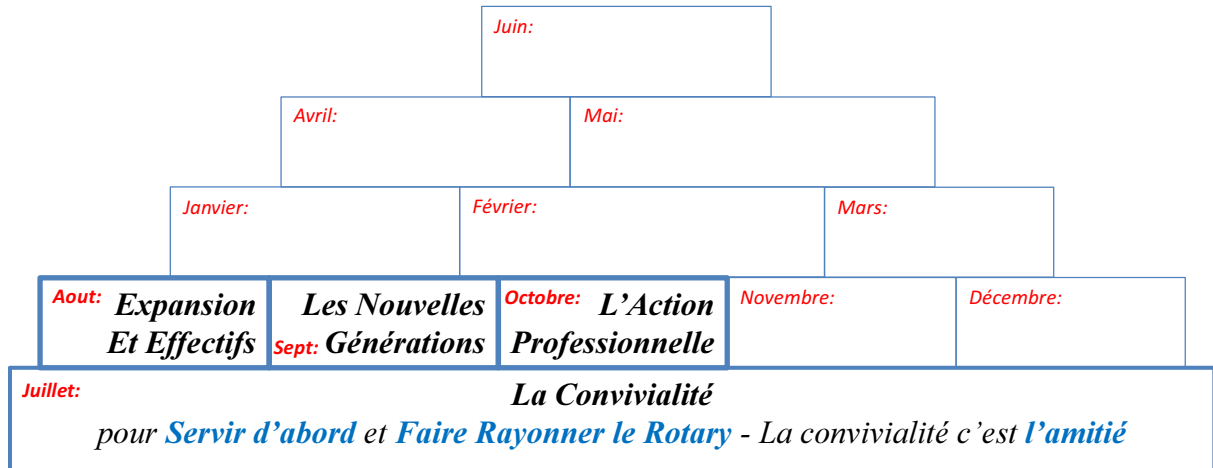
Voilà les missions que nous nous sommes assignées et les priorités que nous avons définies.

Mais il ne s'agit pas de s'enflammer sur des chantiers éphémères ou de surfer sur la mode. Ce que nous voulons, c'est créer des actions pérennes capables de résister dans la durée.

Appuyons nous sur notre base. Les gisements d'actions locales sont riches et profonds. A nous de nous appuyer sur ce qui existe déjà pour diffuser les

meilleures pratiques, susciter des vocations dans d'autres clubs et donner un nouvel élan.

*L'activité professionnelle offre aux hommes leur meilleure chance de se rendre utiles à la société et de remplir leur rôle dans le monde. Paul Harris / Février 1913*



Chaque mois La Lettre du Gouverneur apporte une nouvelle brique à la pyramide qui se construit mensuellement afin de faire toujours plus rayonner le Rotary.

Je vous donne rendez-vous le mois prochain, merci de votre plus haut intérêt porté à l'action professionnelle.

Chantal Schoder  
Gouverneur 2014-2015

Les mots clefs de l'année rotarienne :  
*L'Amitié, Attirer, Aller vers les jeunes, l'Engagement, l'Enthousiasme, Communiquer*